

Le Chant de la Vigne, le combat d'un vigneron

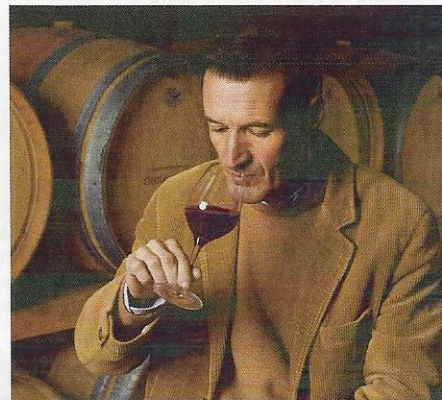
François Martin est un dégustateur chevronné. Maître de chai à Bordeaux pendant 15 ans et dégustateur pour de nombreux organismes professionnels depuis 20 ans, il forme les palais de publics d'amateurs ou connaisseurs de tous âges. François Martin a aussi la plume agile, puisqu'il vient de publier son 6^e livre.

Cette fois, il ose un roman, puisant son inspiration dans ses pérégrinations de terrain. Il parle en enfant de la viticulture girondine. « *Je suis issu de cette "bourgeoisie" rurale. Celle qui est confrontée à l'interrogation sur le devenir de la propriété quand les enfants ne veulent pas reprendre et qu'il n'y a pas d'acheteurs*, explique François Martin. *Le héros de ce livre, Antoine, c'est le vigneron d'aujourd'hui, celui d'une propriété viticole girondine comme il en existe des milliers. Celui pour qui la situation économique est difficile. Qui subit une crise mise en avant aujourd'hui, mais qui est ancienne. Celui qui était un "notable" local hier, et qui devient un "pollueur" montré du doigt parfois.* »

Situation économique tendue, métier moins prisé et compris, modification des statuts sociaux viennent s'entrechoquer avec les aléas climatiques. « *Ce livre est un ouvrage d'empathie. Bien sûr, il s'adresse à tous. mais j'ai eu une pensée pour les vignerons de Gironde. Car le roman est 100 % girondin. Il s'adresse à ceux qui font le vin.* »

L'histoire est celle d'un vigneron des Côtes de Bourg qui doit tout mener de front. Travail à la vigne, relations commerciales, relations bancaires, vie familiale. Qui doit tenter de faire face aux tensions du moment. « *Certains acheteurs véreux exploitaient la grande fragilité des producteurs qui, de leur côté, étaient prêts à tenter l'inconnu pour rembourser leurs dettes* », écrit l'auteur.

François Martin observe ce vignoble avec beaucoup de respect. « *J'ai construit un regard empathique depuis des années. Quand je fais déguster et comprendre le vin aux gens, ils en découvrent la beauté, et je*



► François Martin.

leur rappelle les duretés du métier. »

Il regarde aussi ce vignoble bordelais bousculé au plus profond de ses connaissances : « *Il y a une remise en question du savoir œnologique, alors que Bordeaux demeure une référence! On me dira bien ce qu'on voudra, le soufre reste le meilleur ami du vin!* ».

Le Chant des vignes,
éditions La Geste, 18 €